

### 7.3.4 - L'hermite Jean Guérin (n° 92)

*Histor an ermit Yan Guerin* - Ollivier 774.

Cette feuille volante a été imprimée chez Lédan et sans doute aussi chez Derrien.

Luzel en donne une traduction dans les légendes chrétiennes de la Basse-Bretagne <sup>26</sup> qu'il accompagne de ces notes :

*Cette pièce est traduite littéralement d'un ancien imprimé breton sur feuille volante, devenu rare. Il se compose dans l'original de quatre vingt dix couplets de quatre vers octosyllabiques chacun. - Lédan, imprimeur à Morlaix.*

*Cette légende, imprimée sur ce gros papier roussâtre que l'on appelle vulgairement papier à chandelle, était très-répondue dans nos campagne de Léon et de Lannion, il y a une cinquantaine d'années; aujourd'hui on ne la réimprime plus.*

Emile Ernault met en doute ces derniers propos :

*J'ai cependant sous les yeux deux exemplaires de ce texte, qui sont sur papier blanc ordinaire; ils sortent aussi de chez Lédan et diffèrent entre eux par quelques détails de disposition matérielle; [...] La date manque, selon l'usage; mais ces impressions de "histor an ermit Yan Guerin" ne remontent sans doute pas à un demi-siècle.<sup>27</sup>*

Cette traduction de la vie de Jean Guérin diffère peu de celle que Luzel a adressée au Comité si ce n'est l'absence de deux couplets, le dernier et l'antépénultième.

### 7.3.5 - Judith et Holopherne (n° 68)

*Cantic spirituel var sujet ar Brinces Judith, pehini a zibennas Holofernes, Roue an Egypt, dirac kaer Bethuli* - Ollivier 265.

Cette feuille volante fut imprimée chez Derrien, Lédan et Le Goffic. Luzel a utilisé un exemplaire de chez Lédan.

Une chanson de Yann ar Guenn, "Recit deus ar maleurio arruet en departamant ar var en dro da Sant-Etienne occasionet gant an orach ar 14 hac ar 15 dimeus a vis even 1835" (Oll 970 A), se chantait Var un ton trist : Judith hac Holofernes. Mais le "Cantic spirituel var sujet ar Brinces Judith, pehini a zibennas Holofernes, roue an Egypt, dirac ar Gaer a Vethuli" était "Var ton Guers Santes Genovefa". L'air a-t-il été modifié ou bien le timbre a-t-il seulement changé de nom, la renommée de la deuxième chanson ayant éclipsé celle de la première ?

Le thème de Judith <sup>28</sup> s'introduisant dans le camp d'Holopherne, général des armées de Nabuchodonosor qui assiégeait Béthulie, pour le séduire et le tuer durant son ivresse après un grand festin, a joui d'une grande popularité. M. Fauriel a traduit un chant sur Judith provenant d'un manuscrit du XI<sup>ème</sup> siècle en langue romane. Weckerlin donne une version du cantique composé par Laurent Durand dont les dialogues sont dans certains couplets très proches de la traduction de Luzel. Cette dernière est cependant beaucoup plus longue,

<sup>26</sup> Luzel, *Légendes chrétiennes de la Basse Bretagne*, Tome II, p. 97 à 109. Une autre traduction est conservée dans le fonds Luzel de la bibliothèque municipale de Rennes, 1 Mi 146.

<sup>27</sup> Mélusine, tome IV, 1888-1889, p. 20.

<sup>28</sup> Bible, livre de Judith, chapitre XIII.